

3 QUESTIONS À CHANTAL OSTORERO

Membre du bureau de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse

Le rapport Jeune et pauvre, un tabou à briser dénonce la précarité des jeunes. Qui est concerné exactement?

Ce sont les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Comme l'indiquent les statistiques les plus récentes, environ 45% des bénéficiaires de l'aide sociale en Suisse ont moins de 25 ans (soit 100 000 jeunes, dont 70 000 mineurs). Parmi les groupes les plus fragiles, on peut citer les enfants dont les parents sont au chômage,

ceux qui vivent dans une famille monoparentale, les enfants de familles migrantes ou ceux qui ont plus de deux frères et sœurs.

Quels remèdes, nouveaux, proposez-vous?

En premier lieu, nous voulons que les enfants et les jeunes soient considérés pour eux-mêmes et non plus simplement comme «membres d'une famille à l'aide sociale»: quel est leur vécu subjectif, quelles sont les ressources personnelles dont ils disposent, quels sont leurs

besoins spécifiques? Cela permet de mieux cibler les mesures, par exemple en termes de formation. En effet, 70% des 18-25 ans qui touchent l'aide sociale n'ont pas de formation professionnelle.

L'une des 55 mesures ciblées que nous proposons consiste dès lors à instaurer ou renforcer la prise en charge par l'Etat de l'insertion des jeunes dans le monde professionnel. Celle-ci doit se traduire par un accompagnement et un suivi des jeunes, depuis l'école obligatoire jusqu'à leur intégra-

tion durable dans le monde du travail.

Votre rapport sera-t-il un rapport de plus, quelles suites politiques en attendez-vous?

Bien évidemment, nous espérons que les mentalités aient évolué depuis 2003, date à laquelle une conférence nationale contre la pauvreté avait été organisée, mais n'avait été suivie d'aucune action concrète...

PROPOS RECUEILLIS PAR CHANTAL TAUXE



En brisant le tabou de la pauvreté des enfants et des jeunes, la commission veut réveiller la classe politique suisse. Il ne suffit pas de compter les pauvres! C'est une véritable stratégie globale de lutte contre la pauvreté qu'il faut mettre en place.

L'ensemble cohérent de 55 mesures concrètes que nous proposons doit permettre de redéfinir, en faveur des jeunes, le contrat de solidarité entre les générations. |